



L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS
POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :

Un an	fr. 3.00
Etudiants	> 2.00
Protecteurs	> 5.00

PUBLICITÉ :

On traite à forfait. — Tarif envoyé sur demande.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

28, RUE DARCHIS, 28, LIÈGE

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte des ouvrages dont un exemplaire aura été envoyé à la Direction.
L'ÉTUDIANT LIBÉRAL fait l'échange avec ses confrères.
Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.



Joseph TOUSSAINT
sous-recteur à l'Université de Liège.

LA POLITIQUE

LA CRISE DES BALKANS

Les Pacifistes sont de braves gens, — qui, bien des fois, vivent dans la lune. On se souvient de la monumentale déconvenue de 1911, et du sans-gêne du gouvernement italien attaquant Tripoli au lieu de préparer la réception de la Conférence interparlementaire. Cette année ils furent à Genève, s'en revinrent sains et saufs, (M. Beernaert excepté). Mais, aussitôt, le branle-bas sonnait dans les Balkans.

La guerre, si longtemps prédite, a surpris tout le monde. Certes, la paix est une belle chose, si elle ne prévient pas contre l'honneur national, contre l'humanité même.

Il n'y a nul rapport entre une guerre de rapine comme celle de Tripoli et une guerre de délivrance comme celle des Balkans.

Celle-ci était devenue inévitable parce que le traité de Berlin, défectueux, était mal appliqué, que les Turcs ne voulaient pas renoncer à la suprématie établie en 1453, qu'il n'y a pas d'Europe, et que les peuples des Balkans ont une conscience nationale.

Il y a un empire turc, il n'y a pas de nationalité turque. Dans les provinces européennes, (Thrace, Macédoine, Epire, Albanie), il y a en haut des Turcs, asiatiques d'origine, tirant d'Asie la force qui seule les maintient; en bas, des Bulgares, des Grecs, des Serbes, des Valaques, majorité de fait, minorité de droit; entre eux, remuant pillant, anti-Turcs et généralement anti-chrétiens, la race turbulente des Albanais, gardes du corps d'Abdul Hamid, soldats de la Révolution, devenus ses choutans, mais prêts peut-être à se réconcilier dans des massacres de Serbes. Les Turcs ont, comme titre, la conquête et le maintien de l'ordre.

Ils sont les maîtres parce que forts. Vaincus, ils n'auront plus de droits; gardarmes, les habitants indigènes les licencient volontiers. Ils ne sont d'ailleurs que minorité, cantonnés vers Constantinople ou semés en îlots dans la masse slavo-hellénique.

Ils ne sont restés si longtemps maître que grâce à l'Europe divisée, aux chrétiens divisés.

En 1878, à San-Stéphano, ils furent réglés, dépecés. Mais l'Angleterre s'émoussa; Beaconsfield, au grand profit de l'Allemagne, rétablit un empire turc. Donc, on rétablit la sujétion musulmane, malgré les désirs des habitants. Pourtant cette œuvre barbare pouvait durer si la Turquie s'était montrée honnête. Or, elle n'appliqua pas la parole donnée. Les divisions misérables des grandes puissances, leurs jalousies féroces, le vieil antagonisme franco-allemand, qui

vicia tout et coupe l'Europe en camps hostiles, la rivalité austro-russe, le double jeu perfide de l'Italie et de l'Angleterre, c'était plus qu'il n'en fallait au triste Abdul-Hamid pour régner en paix.

L'ordre régna. De temps en temps (tous les quatre ans), révoltes, massacres, promesses de réformes.

Les petits Etats, Serbie, Bulgarie et Grèce, se surveillaient, s'épiaient. En 1885, la Roumélie orientale s'unit aux Bulgares du Nord. Aussitôt, les Serbes se jetèrent sur Sofia. La rude leçon que leur donna le prince de Battemberg leur resta un cuisant souvenir.

En 1897, on laisse écraser la Grèce. En 1903-04, le mouvement macédo-bulgare est combattu sans merci par les Grecs et les Serbes. A ce moment, l'Europe intervient. Hilmi pacha et sa Commission de réformes internationales se mettent à l'œuvre. Puis ce fut la fantastique duperie, la Révolution jeune-turque. Les chefs du mouvement trompèrent l'Europe, les chrétiens et eux-mêmes. La Révolution fut nationaliste. Elle devait l'être et devait aussi provoquer la réaction actuelle. Ce fut le dernier avatar du mouvement de 1789 qui fit le grand empire français, puis l'Italie et l'Allemagne. La déclaration des Droits de l'homme aboutit logiquement au réveil des nationalités.

On sait ce que fut le gouvernement jeune-turc. Une dictature militaire et jacobine, une oppression constitutionnelle et humanitaire. Le haut personnel, d'ailleurs, était plus intègre, plus honnête que la bande d'escrocs de l'ancien régime. Les sous-ordres furent aussi mauvais; grisés de nationalisme de bas étage, souvent transfuges et constitutionnels de la douzième heure, leur joug fut intolérable.

D'autant plus que les peuples soumis à ce doux régime étaient supérieurs à leurs maîtres.

Les Grecs, marchands et marins, souples capables d'agir pour le réaliser; Serbes, et déserts, pleins d'illusions, peut-être, mais travailleurs de la laine de Kossovo; Bulgares àprement penchés sur le dur sillon de la Thrace, tous, naguère rivaux, ils ont senti enfin la force de la devise, Union et Progrès qu'ils peuvent, avec une dure ironie, jeter à la face des Turcs.

Maintenant, pourquoi la guerre a-t-elle éclaté aujourd'hui? Parce que les pays des Balkans étaient forts assez — ou le croyaient — sans parler du Monténégro, rude nid de batailleurs toujours en armes, la Serbie était réorganisée depuis 1908, la Bulgarie a réalisé, depuis son indépendance, un effort inouï. En Grèce le gouvernement de Vénizelos a régénéré l'Etat.

Or, dans un conflit permanent comme celui de l'Orient, la force déclare le droit.

Les alliés méritent la victoire car ils ont compris la parole éternelle, citée au prologue de «Faust».

«Au commencement était l'action».

La victoire est chose incertaine. L'honneur de l'est pas. Quoi qu'il arrive, les morts qui tomberont sous Andrinople, dans les gorges de Macédoine ou d'Epire, aux champs historiques de Kossovo, ou sur les flots de la Mer Egée, seront ensevelis sous les plis d'un drapeau de rédemption.

On pourra, peut-être, broyer la force bulgare, terrasser Grecs et Serbes — à moins de Saire, de la Macédoine, de l'empire turc d'Europe, un cimetière — la question d'Orient n'a plus désormais qu'une solution possible: l'affranchissement des peuples!

Cette cause nationale, pour laquelle tant de braves gens s'apprêtent à la mort, cette cause, juste entre toutes, nous lui adressons nos vœux passionnés de libéral.

FRANZ ENER.

La nouvelle phase de la question d'Orient. L'entente Balkanique et les puissances.

(De notre correspondant particulier de Bulgarie.)

Depuis un certain temps la question d'Orient entre dans une nouvelle phase. L'Europe avait pris l'engagement envers les peuples balkaniques de faire les démarches nécessaires auprès de la Turquie afin que celle-ci introduisit des réformes réelles dans ses provinces de l'Europe.

Cependant les puissances ont toujours manqué à leur engagement, au nom de la paix, basée toujours sur le désordre perpétuel, au nom d'un «statu-quo» sanglant facilitant la suppression des peuples chrétiens de sujétion turque!

Les puissances n'ont jamais tenu compte de la naissance d'un nouveau facteur possible dans les Balkans. C'est l'entente entre les Etats balkaniques.

Ce nouveau facteur pourrait joliment troubler les comptes des puissances, mettre fin à ce «statu quo» mouillé de sang et faire régner à jamais la paix dans les Balkans!

Ce facteur nouveau dans les Balkans est un fait accompli.

Tout le monde est témoin de l'enthousiasme et de l'approbation avec lesquels a été accueillie cette entente dans les quatre états balkaniques: la Bulgarie, la Serbie, la Grèce et le Monténégro.

La presse de tous ces Etats a unanimement salué l'entente balkanique.

Au Parlement bulgare, récemment convoqué, les chefs de tous les partis politiques ont approuvé cette entente et souhaité sa consolidation. De même aux Parlements serbe et grec.

Enfin, les chefs des Etats balkaniques ont compris que leur force est dans l'Union.

Aucune intrigue diplomatique ne pourra plus rendre vaine cette œuvre de salut des Balkans.

La diplomatie européenne est surprise de voir tout d'un coup les 600,000 baïonnettes entourer la Turquie de tous les côtés, attendant l'ordre de marcher sur Constantinople pour mettre fin à l'anarchie qui régne dans la Turquie, incapable de se réformer elle-même.

Les Puissances veulent intervenir, mais c'est déjà trop tard: le canon a tonné.

Nous avons toujours écouté les conseils des Puissances et laissé massacrer nos frères en Turquie. Mais cet ordre de choses ne peut plus être admis.

Aujourd'hui, après avoir fait des dépenses considérables, nous ne demandons aux Puissances qu'une chose: qu'elles nous laissent mettre de l'ordre et garder nos intérêts vitaux en Turquie même au prix de grands sacrifices. En un mot nous voulons faire ce que la diplomatie européenne n'a pas su faire ou plutôt n'a jamais voulu faire depuis si longtemps!

Pour notre plus grande satisfaction l'opinion en Europe a très favorablement accueilli l'entente balkanique.

D'ailleurs il ne peut pas en être autrement: l'Europe ne veut pas empêcher une action civilisatrice dont le but est de consolider la Paix dans les Balkans.

Chr. T.

La semaine sociale de l'Institut Solvay

Tâcher par tous les moyens de redresser des conceptions faussées, de faire penser, d'instruire d'une façon réaliste, voilà un des buts de l'Institut de sociologie Solvay.

Cette année, son directeur, M. Waxweiler, a voulu initier les étudiants à des questions sociales dont ils entendent parler, mais qu'ils connaissent fort mal. Pour atteindre ce but, il avait convoqué les membres des différents Cercles politiques étudiants à consacrer six jours de leurs vacances à l'étude de trois problèmes sociaux qui se posent en Belgique.

Quatre-vingts étudiants répondirent à cet appel.

En s'inscrivant si nombreux à cette «Semaine sociale», dont les fruits ne devaient rien rapporter, d'une façon directe, aux participants, puisqu'il n'y avait pas de diplôme à conquérir, les étudiants ont montré leur désir de s'instruire pour s'instruire.

Le lundi 7 octobre, à 10 heures du matin, cinquante étudiants (une trentaine d'adhérents ne purent venir pour cause d'examen) pénétraient à l'Institut de Sociologie Solvay. Pour beaucoup, ce fut une révélation. Nous étions dans le temple du travail bien compris. La bibliothèque, par le choix de ses volumes et par sa classification bien ordonnée, les cellules de travail par leur aspect confortable et peu sévère, le grand hall par sa décoration simple, les collections d'anthropologie et de technologie nous émerveillèrent. Lorsque nous étions admirés, M. Waxweiler nous dit ce qu'il attendait de nous: Nous entendre «exprimer des idées, peut-être fausses, mais originales».

La première séance se termina par une causerie du directeur, qui parla de «L'attitude réaliste dans l'étude des questions sociales.» Les opinions très personnelles et si raisonnables qu'il développa devant nous plurent à tous et firent valoir tout le talent de celui qui les exposait.

Le premier problème que l'on nous posa fut celui de la question des langues en Belgique. M. Van Langenhove, collaborateur de l'Institut, exposa brièvement la question et prépara la discussion. On pouvait craindre qu'au lieu de rester calmes, Flamands et Wallons ne se laissent emporter par leurs passions. Il n'en fut rien. On discuta longuement, poliment, en envisageant la question, non avec mesquinerie, mais en grand. Je crois que chacun garda son opinion, mais nous dûmes entendre des Flamands parlant, en français, de leurs revendications flamingantes.

Le mardi nous allâmes à Russignies près de Renaix (Ronse en flamand). On nous y montra la frontière linguistique chère à Dauby et un loustic y découvrit même un douanier linguistique unilingue.

Le bourgmestre nous dit comment et pourquoi la frontière reculait un peu vers le Sud; il nous parla du genre de vie de ces Flamands qui succédaient à des Wallons dans les fermes de tout un valon. Une raison purement économique et agricole explique cette légère pénétration flamande.

Après cet exposé sur le terrain, nous visitâmes l'école où l'instituteur répondit aux questions que nous lui posions relativement à la facilité avec laquelle les jeunes Flamands apprennent et... oublient le français.

L'après-midi nous fûmes à Ingoyghem où l'abbé Verriest, excellent homme et poète délicat, isolé au milieu de paysans flamands, dans le plus pur des français, nous dit, avec tout son cœur, la vie malheureuse, misérable de ses anciens paroissiens.

Le mercredi on échangea des vues sur «La nécessité d'une haute éducation technique et économique pour l'ouvrier belge». Ce fut plus une préparation aux excursions des jours suivants qu'une véritable discussion.

Le jeudi, à l'Université du travail, à Charleroi, M. Buisse, directeur de cet établissement modèle, nous expliqua son but et les moyens employés pour y réussir. Quelle admirable initiative! Le Conseil provincial d'Haïnaut a eue lorsqu'il a décidé la création de cette école où l'on forme des ouvriers intelligents, qui comprennent et aiment leur métier.

Plus modeste, mais cependant bien intéressante, cette Ecole communale du 4^e degré de Saint-Gilles, que nous visitâmes l'après-midi.

Notre série d'excursions se termina à Gand, où, le vendredi, le R. P. Rutten voulut bien nous parler de l'organisation des ouvriers chrétiens et nous montrer les écoles professionnelles et ménagères qu'il a créées. L'après-midi, une réception fastueuse nous était réservée au «Vooruit». Anseel y définit le rôle des œuvres de son parti. Une discussion surgit entre l'Eglantine et le secrétaire d'un Syndicat, à propos de l'exploitation de la lignière socialiste par une Société anonyme, dont les actions sont d'ailleurs entre des mains socialistes.

Le samedi, on parla de «La Psychologie des partis dans les Démocraties». Sujet abstrait, philosophique, qui empêcha les débats d'être animés, mais qui nous valut le plaisir d'entendre des discours de professeurs de l'Université de Bruxelles.

Le soir, ce fut le moment de la séparation et non des adieux, car l'an prochain, à la seconde «Semaine Sociale», nous retrouverons les camarades, presque les amis, avec lesquels nous vécûmes six journées excellentes, dont nous garderons tous le meilleur des souvenirs.

Vous tous qui n'êtes pas venus à ces réunions joignez-vous à nous pour profiter ensemble des enseignements de la seconde «Semaine Sociale», à laquelle nous souhaitons un succès considérable.

IL BAMBINO.

Fédération des Etudiants Libéraux Unis

Jeudi 7 novembre 1912

A 8 HEURES 1/2

Au Casino du Passage Lemonnier

Conférence publique

Par M. Albert DEVÈZE

Membre de la Chambre des représentants

SUJET :

«Le Syndicalisme»

«L'Etudiant Libéral» invite tous ses lecteurs à assister à cette conférence.

FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS LIBÉRAUX-UNIS

Local :
18, rue de la Régence (Entrée par le porche)

Lundi 25 courant, à 11 heures, ouverture du grand concours de Couillon.
Que tous les maîtres de ce jeu étudiantin soient au poste! Qu'on se le dise!

La rentrée

Et puis, flûte! Qu'est-ce que vous voulez que je raconte sur la Réouverture, la rentrée, la seule, la vraie, l'unique réouverture, celle des Coues, en un mot? C'est toujours la même chose.

Beaucoup d'étudiants, presque autant de policiers, des tas de profs, des grosses légères de la Commune, de la Province et de l'Etat, des vendeurs de journaux amateurs, des distributeurs de prospectus absolument fantastiques (les distributeurs, bien entendu, car les prospectus sont loin d'être joyeux), tel est le bilan de pacaille journée.

Je dois avouer cependant que mardi ce n'était pas absolument ordinaire: Ce jour-là, un nouveau Recteur devait naître dans la salle académique, transformée en une crèche.

Il devait naître par une opération mystérieuse et délicate, d'ailleurs visible pour tous. On avait parlé de remise d'Heimene et d'une grosse «baise». Il paraît que ni la remise ni l'accoulette n'ont eu lieu.

Sans doute M. Swaen voulut-il expérimenter la génération spontanée en matière rectorale.



Il y a plus de 1913 ans, le St-Esprit avait eu la même idée à propos d'un bon dieu: rien de nouveau sous le soleil!

Crénon! ce que c'est dur de faire un compte-rendu d'une histoire à laquelle on n'a pas assisté.

Car je n'y étais pas moi, à la séance. Opaud l'a voulu entrer, un sergent de ville m'a dit: «Complet à l'intérieur». — Et sur la plate-forme, lui ai-je répliqué.

Il n'a pas compris. Ça m'a fait de la peine, je l'avoue.

Officiellement, il n'avait pas menti, l'honorable membre du corps policier liégeois. La salle académique était comble, absolument comble, tellement comble que je veux bien parier deux denis contre un péket de 0.05 qu'on aurait pu y caser le double des étudiants qu'on a empêchés d'entrer.

Enfin, que voulez-vous! Mystère et administration-inspection.

Dois-je avouer de plus que les imposantes forces de police qui occupèrent les couloirs pendant deux bonnes heures ne me font pas plus de plaisir qu'il ne faut. Ce sont des mesures d'ordre qui ne semblent vraiment pas s'imposer en la circonstance. Mieux vaudrait donner une demi-heure plus tôt l'accès de la salle académique aux étudiants, quitte à bien délimiter les places réservées aux professeurs et invités.

Bref, je ne suis pas entré.

Titi lui y est allé. Il a été satisfait. Ça a donc dû être intéressant, car quand Titi est satisfait, il faut que ce soit le fin du fin. Tant pis.

A la porte, rencontré toutes les anciennes têtes, plus beaucoup de nouvelles, plus ou moins de pipes, ces dernières.

Amis bleus, ne craignez rien, cela passera. Un mois de l'atmosphère délétère des couloirs universitaires et vous aurez perdu ce petit air godiche et ce sourire mystérieux qui veut dire tant de choses qu'il ne dit plus rien du tout, et qu'on qualifie de jocond, en terme artistique.

La F. E. L. U. est toujours là: le Président distribue des papillons bleus à la grand'porte; son Ombre est place Cockerill, et fait la même besogne.



ÉCOLE POLYTECHNIQUE SUPÉRIEURE DE LIÈGE

34, RUE NYSTEN, 34

3 années d'études : Dipl. Ingénieur Mécanicien; 2 années d'études : Dipl. Ing. de Sucrierie
Demander renseignements au Directeur.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AÉRONAUTIQUE DE LIÈGE

1^{re} année d'études spéciales : Diplôme Ingénieur Aéronaute. — SECTION PRÉPARATOIRE
ATELIERS DE DEMONSTRATION : 18, RUE SCHMERLING, 18
Demander renseignements au Directeur, 34, rue Nysten.

Le petit Monstre : Pourquoi j'ai quitté Lisa.
Youpio : Pourquoi j'ai reconduit Madame Mak.
Tou-Psy : Pourquoi je défendrai le Peron Liégeois.
Le Docteur : Pourquoi je jette la physiogogueule en bas des escaliers.
Flanelle : Pourquoi je souloie les cerbères de Bâker.
Schreuderre : Pourquoi je n'ai plus voulu passer comme l'an dernier.

HADELIN LANCE, tailleur-chemisier-chapeleur, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouveautés.

Un bleu qui paye tournées sur tournées à des anciens c'est rare à cette époque; et pourtant on le vit mardi dernier, Marius, Vinar, Baloo, Koudsky et Tou-Psy (évidemment) se firent rincer la dalle au Jacobs par le bleu Jacob de Stavelot.

Le chemisier **ALFRED LANCE Junior** fait la chemise sur mesures, reçoit chaque semaine des nouveautés. — 15, rue du Pont-d'Ile, 15.

Cléo est revenu ! Après sa saison d'Ostende il nous rentre, abandonnant casquette, cheveux, canne, mais il est toujours archéologique.

Maison LAFLEUR, rue Cathédrale, 115. Spécialité de Cigarettes importées CIGARES FINS.

Flanelle a trouvé plus fort que lui. En boxant l'homme à ressort sur la foire il n'est parvenu qu'à se fouler le poing. Triomphe de la force physique sur la force matérielle. Si c'était à coups de têtes, qu'aurait pris pour son rhume l'homme à ressort ?

ODELETTE AU SOMMEIL UNIVERSITAIRE

Quand la voix répeuse des profs Pleut, monotone et bredouillante, Contre l'averse émolliente, Sommeil, tu sers de waterproof.

Qu'ils éjaculent donc leurs phrases Qui nagèrent en mer pleinaient, Longues comme le chapelet Qu'égrenent un gros moine en extase.

Dans mon rêve icarique et fou Plein de visions d'odalisques, Autant que du grand obélisque, Du prof adipeux je me fous.

Et s'incline ma tête folle Comme sous des pensées trop grands, Et de ma lèvres, soufflé errant, Un ronflement allé s'envole...

Pour toutes les heures où tu Me berges, j'ai mis bas ces strophes, O Sommeil, toi sans qui les Prof...es Seraient un trépan continu.

ROYAL RINKING PALACE SALLE ROYALE DE LA RENOMMÉE Rue Laport

Direction : Joseph Kruyen
Séance de patinage tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures. En gala les lundis, mercredis, vendredis et samedis. Entrée : 1 franc.

Les mardis, jeudis et dimanches, séances ordinaires, droit d'entrée nul, que tous les jours avant midi : 50 centimes.
Etudiants : 50 p. c. de réduction lundis, mercredis, samedis après-dîner.

LEURS VACANCES

«L'Étudiant libéral» ayant chargé l'un de ses collabos de prendre des renseignements concernant certaines personnalités connues (celles qui ne le sont pas le deviendront) à l'avantage exceptionnel de donner à ses lecteurs fidèles (ceux qui ne le sont pas, etc., voir plus haut) les nouvelles suivantes :

Le Docteur, à tout seigneur tout honneur (2 vers néo-futuristes), dans le but unique de se faire remarquer, et de faire parler de lui, a signalé son entrée à l'Internat de l'Hôpital des Anglais par des cuites répétées avec, à la clef, décrochage d'horloges, lutte à mains plates et autres faits de ce genre; a également ramené au susdit hôpital certaines personnes d'abord peu farouches; a c. c. fié son copain Flanelle et s'est livré à maints divertissements assez peu recommandables.

Beau Vê, Auguste pour ces dames, l'avait d'abord accompagné dans toutes ses folles équipées, puis, jugeant que cela allait se gâter, alla respirer l'air parisien.

Fain-cœur, Marabout, Gobe-mouches, horreur, horreur, se plongèrent dans les ananes de la science.

Lustucru après une éclipse totale de trois semaines, est réapparu à Liège, pourvu d'un tuba harmonique, mais désarmé. Depuis lors, trois réclamations ont été déposées au commissariat pour tapage nocturne et diurne; le parquet enquête.

Moham-maid, après avoir laissé deux ou trois souvenirs en Angleterre s'est dépêché de revenir à Liège. (Qu'il se souvienne que la recherche de la paternité est autorisée en Angleterre.)

Le ténor Leclair se rendit également en Angleterre; y fit ce bluff merveilleux, colossal même; en effet, ayant, par hasard, appris à connaître deux ou trois mots d'anglais tels que : yes, yes, very, well, plum pudding, manchester, parapluie, ombrelle, chapeau, chapeau, il essaya d'épater les miss de l'endroit. Mais ce fut le copain Jack-ou qui remporta tout le succès désiré.

Al-c-D., retira la lyre susdite, trouva spirituel de comparer son insigne de la médecine et son étoile unique à un point d'exclamation (!) en vit beaucoup, naturellement et par dessus tout embêta fort ses copains.

Castor, (le tort tue) fut trop sage, nous n'en dirons rien de plus.

Les bleus du 12e clouèrent à en mourir; un cri d'honneur !!!

Heusé, retour d'Italie, se rendit à l'Institut Solvay discuter sociologie. Là ils retrouva son Ombre Rouspetanno, le pointu Dardenne, le sage Lustucru et Nèven de Tongres.

En dernier lieu, le camarade Neujean a mis ses plus fins limiers sur la piste de Mohammed et Lustucru.

Ces derniers se sont rendus coupables d'un acte réprouvé par la loi Woeste, dans une rue écartée du quartier de l'Ouest.

ACHÈTEZ VOS GANTS DE CONFIANCE à la CANTERIE MODERNE, 6, place Cathédrale; cette maison possède toujours le plus beau choix.

A PARAÎTRE DANS LA NOUVELLE COLLECTION

Pour lire : Au lieu.
Mirabeau : L'harmonie est toujours debout.
Mercosot : La retraite.
Marius : Moto phéno.
Flanelle : La chambre basse.
Méliin : Les bleus de l'amour.
Goffin (le docteur) : Femmes d'amis.
Kalandre : Le réveil.
Bécarre : Mon feutre est comme ma figure.

J'ai la gu... verdasse et sure.
Biloque : La chiasse.
Vivier : Breland de frères.
Pouret : Ma casquette.
Crespin : Mon chapeau.
Papa Klippert : Les Petits.

Le camarade T. Eifel est nanti, comme chacun sait, d'une charmante petite femme (en service personnel) qui, à de nombreuses qualités, oppose une jalousie féroce. Un soir, un soir, notre édifice national rentrait si vadrouille, il fut virulemment reçu par la jeune duègne : «Salaud ! Où «as-tu encore roulé. Et son se prive pour te donner son jour de sortie, et «on lâche tout pour un massi étudiant ! » « Tu as été voir des femmes ? »

Et notre ami qui a des litres et du flegme répondit comme un anglo-saxon de Bruxelles : «Ah ! ouei heni, nous revenons du bar de Lucie, Lucie de la rue Mardrus.»

PAPETERIE R. PROTIN

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
24, RUE FERONSTREE, LIÈGE

LE PORTE-PLUME RESERVOIR

«SWAN»
EST LE MEILLEUR GRAND CHOIX



FOR WRITING PERFECTION
En vente tous les articles classiques pour MM. les Etudiants.
RELIURE EN TOUS GENRES

Une amusante menace

Bermudez de Castro était un noble Espagnol qui avait été persécuté par le gouvernement de son pays pour avoir traduit Eugène Sue. L'auteur des *Mystères de Paris* était alors considéré au-delà des Pyrénées comme un auteur subversif. Bermudez s'était donc exilé en France, où la société littéraire lui avait fait bon accueil. Théophile Gautier, Baudelaire, Flaubert, Leconte de Lisle, étaient ses amis. Ses prétentions d'hyalogo les divertissaient d'ailleurs infiniment.

Un jour, à un dîner auquel Bermudez prenait part avec eux, il trouva sous sa serviette une lettre d'un parfum exquis. C'était Baudelaire qui l'y avait glissée. L'Espagnol croyant deviner une bonne fortune s'empressa d'escamoter le billet, puis, dès qu'on se leva de table, s'isola dans un coin pour le lire. Et ce furent des éclairs dans ses yeux, des palpitations de narines, des soubres d'espérance et de triomphe. Baudelaire et les autres l'observaient sous cape et savaient toutes ses mines.

La lettre était ainsi rédigée :
Noble Espagnol, vous êtes grand et je suis souple; vous êtes brun et je suis blonde; vous êtes jeune et je suis belle! Vous avez la force et j'ai le charme! Je vous aime! Trouvez-vous ce soir à minuit, près de la fontaine de Saint-Sulpice.

Aux approches de minuit, les mystificateurs, qui avaient fait semblant de rentrer chez eux, se cachèrent non loin de l'endroit convenu. Bientôt ils virent arriver l'Espagnol plus cambré que jamais, poing sur la hanche, moustaches en bataille. Il tourna flegmatique et superbe autour de la fontaine... Minuit sonna... puis le quart... Bermudez tournait toujours.

Tout à coup, d'un coin de la place, jaillit un grand éclat de rire suivi d'un sursaut : «Ohé! le don Juan!»

Alors, Bermudez, au comble de la rage :

« Je sais qui m'a fait le coup, cria-t-il, c'est ce Bodelairrre — il roulait lesca » d'une façon terrible. — Je le touerai, je le touerai ! »
De nouveaux éclats de rire fusèrent dans l'ombre. Et Bermudez plus exalté encore : « Oui, oui, je le touerai. Je braverai, pour le touer, la prison, la mort même ! Car ma vie je n'y tiens pas beaucoup et je tiens encore bien moins à celle de ce Bodelairrre ! »
Puis il se retira majestueusement. Le lendemain, il avait oublié ses menaces.

CORRESPONDANCE

VERVIERS

Un fait peu ordinaire a été remarqué au cours de langues, le camarade Joachim était présent jeudi dernier.

Le nombre incalculable de nouveaux élèves force la commission administrative à instituer un prix pour la personne qui parviendra à élargir le couloir de l'EST sans toucher aux murs.

Le camarade Sny doré qui a des tendances à visiter souvent le Borinage, craint pour sa personne étant donné, paraît-il, que les Borains sont des taureaux à cornes et qui se ressemblent s'assemblent. Après avoir été satyre deviendrait-il co... rnu ?

Les camarades de 1^{re} année, encore plus ou moins bleus, envahissent les auditoires au risque de les faire craquer, le cours de langues n'en a jamais compté autant capables d'en passer.

L'incident que nous avons signalé la semaine dernière s'est terminé de façon heureuse; toute l'assemblée vota l'ordre du jour de confiance à notre Président.

Toutes nos félicitations au camarade Lotbet.

Quelques nobles dames ont arboré en ville le beau béret d'étudiant que nous laissons sommeiller dans quelque armoire. Souhaitons que les étudiants reprennent le pas, et, qu'à l'instar des grandes villes, Verviers revoye nos bérets bleus réservés pour les galas.

Allons ! Ouste !

Le camarade Pet au Vent a fait des frais, oui da ! on l'a vu se balader un peu partout, même au Cinéma, avec sa double intérieure, ce qui nous permettrait de croire que Max a une vertu renaissance ou encore à ressort.

Le camarade Sny doré ne boit plus que du café.

THEATRE PATHE

Jusqu'à jeudi prochain, un programme intéressant sera donné à toutes les représentations.

Glansons 2 ou 3 sujets au hasard :
La Caissière et le Hobie, En Suisse, Mi-lord l'Assouille, Jaisé et La Femme dans ses différentes conditions sociales.

Les absents ont eu tort et peuvent encore se rattraper jusqu'à jeudi prochain.

Le spectacle de la semaine prochaine s'annonce encore plus beau.

Que sera-ce donc ?
HACHE.

Le camarade A. Cours-toi a peur d'afficher sa casquette en ville, seulement son aimable cousin, recouvert du noble couvre-chef de l'étudiant, laisse retomber sur le premier les rayons d'1 étoile bien dorée.

HACHE.

Le camarade Hache se déplaît, paraît-il, à lui-même, avec sa vénérable casquette et en pauvre hère il traîne péniblement un melon ou une casquette bourgeoise.

Il est, paraît-il, devenu amoureux d'1 jeune Vervioise de 18 ans, c'est ce qui explique la rareté de ses apparitions à Liège.

ANVERS

S. C. E. L.

Dès le premier jour, une chaude proclamation du cam. président, attirait l'attention de tous les copains. Vu le dévouement de notre sympathique cam. May pendant l'année écoulée, on peut s'attendre à voir la S. C. E. L. A. progresser encore. Elle a dépassé le nombre de cent (100) membres sur une population de 300 étudiants environ, comptant au moins 60 0/0 d'étrangers.

Il n'y a pas de doute à ce sujet : si le camarade président est entouré de gens décidés à faire leur devoir, la Libérale traversera cette année une période de splendeur qu'elle n'a jamais connue jusqu'à ce jour.

PETITS POTINS

Les cam. P. Ter, la Croche et L. de G. ne voyaient plus qu'en réserve depuis qu'ils sont licenciés.

Ce qui fait le plus peur au cam. Jean file : « Lui parler d'un exploit d'huissier. »

Ce qu'ils préfèrent :
Le cam. Le con : l'odeur de prof.
Le cam. Jokske : la rouspétance.
Le cam. Vera : une chambre... de derrière parce qu'on est mieux à son aise.
Le cam. le Brun : sa barbe en forme de... je ne sais pas quoi.
Le cam. le Fèvre : la confiture.
Le cam. Morpion : Paris.

Un mot de Mamour : Messieurs vous devez être comme des sonneries électriques que l'on arrête quand on veut.

Le prof d'anglais Courtois fait preuve d'un sectarisme dégoûtant; il réserve tous ses reproches pour les membres de la Libérale.

COMPAS RICHTER

Agence et Dépôt :
E. BONIVERT

Rue du Pont d'Ile, 11

MAISON RUSSE CH. BRODSKY

2, RUE ANDRE DUMONT ET RUE DES PRENOTRES, 3
LIÈGE

Tabacs et Cigarettes de Fabriques Russes
Thé Russe Importé
IMPORTATION DIRECTE
TELEPH. 3420 — TELEPH. 3420

Achetez vos Montres, Pendules, Réveils, Bijoux de toutes espèces, Pince-nez, etc., à la Maison

A. de LAMBERT
LIÈGE
54, rue de la Cathédrale
C'est la mieux assortie et la moins chère. Prière à MM. les étudiants de s'arrêter une fois aux étalages.

MODERN OFFICE

(A gauche de l'Université)
ALEXIS NICOLAERS

Licencié en Sciences Commerciales et Consulaires.
5, PLACE DE L'UNIVERSITE, 5
TELEPH. 392

ARTICLES POUR ETUDIANTS

Installations pour Bureaux
Copies. — Réparations. — Traduction

Jeudi dernier, il y avait réunion générale chez les cathos : cinq (5) membres étaient présents. — Elle est bien bonne.

Le cam. Jokske prie d'annoncer qu'il a choisi comme nom de guerre : «Rot-à-mort».
MATRAQUE.

L'Institut a réouvert ses portes lundi 21 courant. La population s'est maintenue à un chiffre respectable. A remarquer surtout le grand nombre d'étrangers.

Comme d'habitude à la rentrée, les valves étaient remplies de proclamations de toutes sortes, invitant les bleus à se faire inscrire à leur cercle respectif.

Naturellement, les calottins ont fait ressortir à coups de grosse caisse leur victoire du 2 juin dernier. Mais la Libérale a répondu du tac au tac en montrant à quel prix et par quels moyens ils avaient obtenu cette victoire ridicule.

Un autre fait notable est la disparition de «Mercurius» l'organe officiel de l'Institut. Très apprécié à notre Université à cause de son caractère étudiantin, il a vécu ce que vivent les roses. Sa mort nous a été annoncée en termes très laconiques.

Mais il reste chez nous un organe essentiellement étudiantin qui remplacera très bien le défunt; j'ai dit «l'Étudiant Libéral». Camarades Anversoises, lisez tous l'Étudiant Libéral, vous y trouverez de tout; du sérieux et du badin; chaque semaine il y aura une chronique anversoise vous intéressant. Qu'on se le dise.

Léon LANGE
Correspondant anversoise de l'«E. L.»

CHRONIQUE DES THEATRES

Théâtre Royal
Jeudi 31, à 7 1/2 heures : «Lohengrin» (abonnement courant).

Vendredi 1^{er} novembre (Toussaint), en matinée, à 1 3/4 heure : «Le Comte de Luxembourg». — Le soir, à 6 1/2 heures : «La Vivandière» et «Gillette de Narbonne» (abonnement suspendu).

Samedi 2, relâche.
Dimanche 3, en matinée, à 1 3/4 heure : «Le Comte de Luxembourg». — Le soir, à 6 1/2 heures : «Samson et Dalila», «Mireilles» (abonnement courant).

AU PAF

Le samedi 9 novembre, rentrée sensationnelle des Etudiants au Paf. Réduction de 50 0/0.

RENAISSANCE

A 8 heures, «Les Petits».

PAVILLON DE FLORE

A 8 heures, «Hans le Joueur de Flûtes».

THE SPORTS MANUFACTORY, 45, rue Cathédrale, 45. - ARTICLES POUR TOUS SPORTS.

Réduction de 10 p. c. aux Etudiants.

Etudiants, demandez partout le «SINALCO», Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraîchissante

Rue Douffet, 44. — Téléphone 1665

PREPARATION THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES LEÇONS PARTICULIÈRES
aux EXAMENS **ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES** **COURS DU SOIR**
LIEGE — 27, RUE PONT D'AVROY, 27 — LIÈGE Brochures explicatives franco sur demande

Allez passer vos Soirées et Matinées au
WINTERGARTEN

Institut Richard KÜHN
 Langues Vivantes
 23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÈGE
 LEÇONS PARTICULIÈRES
 COURS COLLECTIFS. COURS DU SOIR
 MÉTHODE DIRECTE
 PRÉPARATION AUX EXAMENS

OU S'AMUSE-T-ON?
Au Tabarin
 35, RUE DU PONT-D'AVROY

FRITURE-RESTAURANT
J. MARC
 10, RUE LULAY, 10, LIÈGE. Téléph. 2713.
 Successeur Joseph ROELANTS

SPECIALITE DE MOULES PARQUEES
 Huitres d'Ostende et de Zélande
 Escargots de Bourgogne
 — ON PORTE A DOMICILE —

MAISON LINDER
 Propr. N. RATHS

Dépositaire général pour la Province de la
 Franziskaner Leist Bräu Munich et Kronen
 Bräu Dortmund.
RUE DU PONT-D'AVROY, 30

DEMANDEZ PARTOUT
 LES CELEBRES CIGARETTES
RUSSES KOMETA
 30 et 40 centimes le paquet de 20
AMERICAINES ROOSEVELT
 25 centimes le paquet de 25
 Dépôt général PLACE DU THEATRE, 37
 TELEPHONE 2933

Apéritifs — Cognacs — Liqueurs
CUSENIER
 Première marque du monde
 Demandez partout L'oxygénée CUSENIER
 Exigez la Bouteille!
 L'amer Cusenier et Mandarinette
 Agent principal: Mathieu FRANCOIS
 Rue de la Casquette, 39, Liège
 Téléphone 2604

ETABLISSEMENTS CHIMIQUES
LIEGEOIS
 4, rue Saint-Etienne, 4
 Téléphone 3686.

FOURNITURES GENERALES POUR
 LABORATOIRES

MAISON A. BASTIN
 16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16
LIEGE
 CIGARES ET CIGARETTES INDIGENES
 ET D'IMPORTATION
 TELEPHONE 840.

TAVERNE-RESTAURANT
KLIPPERT
 Rue de la Cathédrale, 99
 PREND DES PENSIONNAIRES
 Dépôt des brasseries
 Spatenbräu Munich — Löwenbräu Dortmund

HOTEL DU NOUVEAU MONDE
 CAFE-RESTAURANT
 PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIÈGE
 Propriétaire: Jean ROWIES-GROSFILS
 Dîners: Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 2 heures
 et de 6 à 9 heures.
 Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à mi-
 nuit 1/2.
 Pension soignée: Prix modérés.
 Salons pour noces et banquets. — Local
 pour Sociétés.

MAISON FONDÉE EN 1810
C. B. JONNIAUX et Frères
LEON LAUREUX ET C^{IE}
 SUCCESSIONS
 56, RUE DE LA CATHÉDRALE, 56
 Fournisseurs des Universités, des Ecoles spé-
 ciales, de l'Ecole supérieure des textiles,
 des Athénées royaux, etc., des principaux
 établissements industriels.
 Appareils de Chimie, de Bactériologie,
 de physique et photographie
 REACTIFS PURS GARANTIS
 VERRERIE DE BOHEME VERITABLE
 — Catalogues sur demande —
 COLLECTION CRISTALLOGRAPHIQUE

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
 IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES
A. HOVEN-CUJÉ
 Rue Coqrainmont, 4
 Près de la Place St-Séverin **LIEGE**
 Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

EDOUARD GNUSE
 Librairie belge et étrangère
 51, RUE DU PONT-D'ILE, 51
 SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX
 ARTS. — THEATRE. — MEDECINE
 TELEPHONE No 1785.

TAVERNE ANGLAISE
 Ancienne Maison TISCHMEYER
 Propriétaire Alphonse LAMALLE
 37, PLACE DU THEATRE
 Dîners à prix fixe et à la carte.

CHEZ WARNOTTE
BRASSERIE DE DIEKIRCH
 Propriétaire: O. CHEVOLET
 41, PLACE DU THEATRE, 41
 DEGUSTATION DE LA CELEBRE
FRANZISKANER BRAU
 Rendez-vous des Etudiants.

CASQUETTES D'ETUDIANTS
 NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES
A 3 FR.

F. DEVILLEZ-GAVAGE
 Tailleur civil et militaire
 SPECIALITE D'UNIFORMES
 DE GARDE CIVIQUE
 PASSAGE LEMONNIER, 30, LIÈGE

BRASSERIE LIEGEOISE
 LIÈGE, 4, place du Théâtre, LIÈGE
TENUE PAR M. ANSAY

Dégustation de la Saison Liégeoise
LA « SANS RIVALE »
 Recommandée à tous les étudiants

PRODUITS CHIMIQUES
 pour les Arts, les Sciences et l'Industrie
 Maison NEUJEAN et DELAITE
 RUE HORS-CHATEAU, 50, LIÈGE
EM. DELAITE & FILS
 Produits spéciaux pour toutes les indus-
 tries. Produits purs et appareils pour labo-
 ratoire de chimie, photographie, etc. Labo-
 ratoire général d'analyses.

LIBRAIRIE DES ECOLES
 SPECIALITES CLASSIQUES
 FOURNITURES DE BUREAUX
M^{me} SINECHAL-GILBERT
 5, RUE DES CLARISSES, 5
 (PRES DE L'ATHENESE ROYAL)
 IMPRIMES — LITHOGRAPHIES — RELIURES

== **LAMBY** ==
 Pâtissier-Glacier
 20, Rue de l'Université, 20
 21, Rue Grétry, 21
LIEGE

CHACQUE SOIR, LE TOUT-LIEGE
 SE RETROUVE AU
FALSTAFF
 QUI EST L'ETABLISSEMENT LE
 PLUS AGREABLE DE LA VILLE.
 OUVERT APRES LES SPECTACLES.
 — ORCHESTRE TZIGANE.

L. BALZA Fils
 RUE PONT-D'ILE, 49
 DIPLOME DE L'INSTITUT DE GYMNASTIQUE DE STOCKHOLM
 Cours de Gymnastique hygiénique et médicale orthopédique
 Douche. — Escrime. — Boxe.
COURS DE DANSE ET DE MAINTIEN

PHOTOGRAPHIE D'ART
HUBERT GOOSSENS
 4, rue Louvrex, 4, Liège
 Téléphone 3334.
 SPECIALITE AGRANDISSEMENTS
 CHARBON — PASTEL — ETC.

Papeterie Universitaire
FAUST-MARLIN & FILS
 EN FACE DE L'UNIVERSITE
 TOUS LES ARTICLES NECESSAIRES
 A MM. LES ETUDIANTS
ARTICLES DE DESSIN

GRANDE BRASSERIE
 DU
CANTERBURY
 95, rue de la Cathédrale, 95, LIÈGE
 Propriétaire: Auguste OVARD
 DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIÈRE
 DE TRÈVES
 Dîners à 1 fr. 50. — Pension pour étudiants.

ETABLISSEMENTS
PHARE & CHARLEMAGNE
 Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les
 plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de
 Munich Loewenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée
 à Pilsen (Bohême). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de
 Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT
 Négociant en Vins.

CASE A LOUER

Autres dépendances de l'Hôtel du Midi
PÂTISSERIE
 Magasin de Tabacs et Cigares
 Cigarettes des meilleures marques

CAFE-HOTEL-RESTAURANT
DU DOME DES HALLES
 QUAIS DE LA GOFFE
 ET DE LA RIBUEE, No 6
 Dîner à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50
PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS
 DEPUIS 80 FR.
 Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75
 CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER
 CHOIX
 GRANDE SALLE POUR BANQUETS
 ET REUNIONS
 Propriétaire: Charles THILL

THE TASTING ROOM
RUE CATHÉDRALE, 92 LIÈGE.
 AFTERNOON-TEA. — BUFFET FROID
 TELEPHONE 1690.

LIBRAIRIE L. GEORGE
 108, rue de la Cathédrale, 108

ABONNEMENT DE LECTURE
 10 fr. l'an; 2 fr. par mois

La Bibliothèque possède les œuvres com-
 plètes des meilleurs auteurs contemporains
 tels que :
 A. FRANCE, BOURGET, LOTI,
 MAUPASSANT, RICHEPIN,
 PREVOST, Etc.

Les pièces de théâtre, les ouvrages histo-
 riques, Critiques littéraires des auteurs les
 plus en renom.

CATALOGUE, FR. 1,25

LONDON-TAVERNE
 E. HANOUL
 ANCIENNETÉ HOTEL SCHILLER,
 6, PLACE DU THEATRE, 6
 Spécialité de demi-plats du jour
 Bières anglaises de provenance directe

ECOLE D'EDUCATION PHYSIQUE
 ESCRIME, BOXE
 GYMNASTIQUE SUEDOISE
F. THIRIFAY
 PROFESSEUR
 4, rue des Célestines, 4, Liège (Tél. 3862)

Voici les résultats obtenus par les élèves
 en 1911 :
 — Poulx « Capitaines ». Fleuret: 1er Dupont;
 2e de Baré.
 — Coupe « de Ybarra ». Epée: 1er Dupont;
 2e Devillez.
 — Coupe « de Mélottes ». Epée: 1er Anspach;
 2e Dupont.
 — Coupe « Van Bortels ». Epée: 1er Ochs; 2e
 Anspach.
 — Challenge national des juniors (Bruxelles;
 fleuret): 1er Devillez.
 — Championnat fédéral (juniors; fleuret): 3e
 Devillez.
 — Championnat d'épée (Anvers) juniors: 4e
 Devillez.

GRANDE SEMAINE D'OSTENDE
 A. Concours intersalles: Salle Thirifay: 5e
 prix. — Equipiers: H. Anspach, Ochs, Du-
 pont, Bourlez, lieutenant, Paix, Devillez.
 B. Championnat international d'épée: 1er
 prix, Ochs; 2e, Dupont.
 C. Match des nations. Epée: Equipe belge
 victorieuse: H. Anspach faisant le plus beau
 résultat de tous les équipiers, reçoit une mé-
 daille d'or.

EXPOSITION DE CHARLEROI
 A. Tournoi d'épée: 6e prix, Devillez.
 B. Tournoi international par équipe (11
 inscrits): 1er prix, Salle Thirifay. Equipiers:
 lieutenant, Paix, Devillez, Thirifay et Ansay.
 Les membres de toutes les salles d'armes
 et les étudiants escrimeurs sont invités un
 jour par semaine.

MAISON MAX CRESPIN
AD. QUADEN
 SUCCESSIONS
RUE DES DOMINICAINS, 10
A LIÈGE
 OUVERT JUSQU'A MINUIT
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
 Spécialités de toutes marques
 Téléphone 2614.

CAFES DE TEMPERANCE
 Rue Saint-Léonard, 224bis
 Rue Grétry, 19 (Longdoz)
 Place du Perron, 13 (derrière l'Hôtel-de-Ville)
 Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran)
 Rue de la Régence, 59, Liège. — Tél. 2006
 (à côté de la Poste Centrale)
 Tempérance-Hôtel, 95, rue des Guillemins

DINERS : à 75 centimes.

Bière	le verre	10
Café, avec sucre et lait	la tasse	10
Café spécial	la tasse	25
Chocolat	la tasse	15
Thé avec sucre et lait	la tasse	15
Lait	le verre	10
Bol de soupe		10
Citron nature		15
Bovril		25
Siphon (Soda)		10
Sirops divers et limonades	le verre	15
Cidre	le verre	15
"	la bout.	70
Petit pain		5
"	beurré	10
Omelettes		
Biscotte		5
Petit pain beurré et œufs sur le plat		
2 petits pains beurrés avec fromages de Hollande ou de Gruyère		35
2 petits pains avec jambon		50
Chocolat	la livre	1.00
Caufres, Galettes, Tartes, Gâteaux, Œufs		
SALLES POUR SOCIETES		

Jules HENRY et Cie, successeurs, rue du
 Pont-d'Île. — Agence de publications illus-
 trées. — Nouveautés littéraires. — Abonne-
 ment à tous les journaux. — Journaux de
 Modes. — Livres à domicile.

Autres dépendances de l'Hôtel du Midi
PÂTISSERIE
 Magasin de Tabacs et Cigares
 Cigarettes des meilleures marques

JARDIN du MIDI

MUSIC-HALL DES GUILLEMINES

Propriétaire: M. GERMAI-HALLEUX
Concert de Symphonie. Cinéma
 Changement de vues tous les jours
SPECTACLES DE FAMILLE

ELYSEE PALACE Music-Hall-Cinéma des Familles
 32, rue de la Madeleine et 39, rue Souverain-Pont

LA PAIX, 16, rue Lulay. — **SOIREEES**
 Artistiques et Littéraires